

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

le faiseur

de théâtre

●
texte Thomas Bernhard
mise en scène Julia Vidity
27 mars > 12 avril 2014

service de presse Opus 64
Valérie Samuel, Claire Fabre, Arnaud Pain
c.fabre@opus64.com | a.pain@opus64.com | 01 40 26 77 94

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
synopsis	p. 4
note d'intention	p. 5
biographies	p. 6
Thomas Bernhard, texte	p. 6
Julia Vedit, mise en scène	p. 6
Joséphine Sourdel, collaboration artistique	p. 7
Thibaut Fack, scénographie	p. 7
Nathalie Perrier, lumières	p. 7
Valérie Ranchoux, costumes	p. 7
Bernard Vallery, son	p. 8
Daniel Cendron, masques	p. 8
Catherine Saint-Sever, maquillage	p. 8
distribution	
François Clavier	p. 9
Claudia Calvier-Primus	p. 9
Nolwenn Le Du	p. 9
Aurélien La Bruyère	p. 10
Étienne Guillot	p. 10
Véronique Mangenot	p. 10
Amandine Audinot	p. 10
la saison 2013-2014 de l'Athénée	p. 11

informations pratiques

du 27 mars au 12 avril 2014

mardi 19h

mercredi, jeudi, vendredi, samedi 20h

matinée exceptionnelle : dimanche 6 avril à 16h

tarifs : de 7 à 32 €

- plein tarif : de 14 à 32 €

- tarif réduit* : de 12 à 27 €

*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d'un justificatif)

- tarif jeune -30 ans** : de 7 à 16 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : de 10 à 25 €

autour du spectacle :

dialogues

À l'issue de la représentation, Julia Vidity et toute l'équipe artistique vous retrouvent au foyer-bar pour échanger sur le spectacle.

mardi 1^{er} avril | entrée libre

hors les murs

Rencontre à la Bibliothèque nationale de France, en présence de la metteuse en scène Julia Vidity (intervenants à préciser ultérieurement).

site Richelieu : Auditorium Colbert | 2 rue Vivienne 75002

jeudi 3 avril 12h30 > 14h | entrée libre

tournée du spectacle

- du 15 au 19 avril – Nouveau Théâtre - CDN de Besançon

- le 6 mai – Théâtre de la Madeleine - Troyes

- automne 2014 – Théâtre de l'Onde - Vélizy

- automne 2014 – Théâtre La Piscine - Châtenay-Malabry

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Arnaud Pain et Claire Fabre

a.pain@opus64.com / c.fabre@opus64.com – 01 40 26 77 94

contact presse **compagnie Java Vérité** :

Claire Amchin / claire.amchin@wanadoo.fr – 01 42 00 33 50

le faiseur de théâtre

texte **Thomas Bernhard**
mise en scène **Julia Vidity**
27 mars > 12 avril 2014

Écrite en 1984, cette pièce a été créée en France par Jean-Pierre Vincent au TNP / Villeurbanne en 1988.

collaboration artistique
scénographie
lumières
son
costumes
masques
maquillage

Joséphine Sourdell
Thibaut Fack
Nathalie Perrier
Bernard Vallery
Valérie Ranchoux
Daniel Cendron
Catherine Saint-Sever

avec
François Clavier
Claudia Calvier-Primus
Nolwenn Le Du
Aurélien La Bruyère
Étienne Guillot
Véronique Mangenot
Amandine Audinot

Bruscon
Agathe, sa femme
Sarah, sa fille
Ferruccio, son fils
l'Aubergiste
la Femme de l'aubergiste
Erna, la fille des aubergistes

production : Java Vérité | coproduction : NEST-centre dramatique national de Thionville-Lorraine, Scènes Vosges-Épinal-Thaon-les-Vosges, Opéra-Théâtre de Metz Métropole, Théâtre Ici et Là-Manciennes, ACB-scène nationale de Bar-le-Duc, L'Onde-Théâtre de Vélizy-Villacoublay | avec le soutien de la DRAC Lorraine, du conseil général des Vosges, et de l'ADAMI
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

durée : 1h45

synopsis

L'homme de théâtre Bruscon arrive avec sa femme et ses enfants à Utzbach, dans une vieille auberge, où il doit jouer le soir même l'œuvre de sa vie : *La Roue de l'Histoire*. À travers cette épopée qui retrace les conflits majeurs de l'histoire européenne et convoque un cortège de personnages, de Napoléon à Marie Curie, il prétend résoudre les problèmes de l'humanité.

Or à Utzbach, autrement dit le "trou du cul du monde" pour Bruscon, les conditions nécessaires à une représentation digne de ce nom n'y sont pas. Le lieu misérable peuplé d'êtres dégénérés, l'impossibilité d'un noir total, l'incompétence de sa famille : rien n'est à la hauteur des ambitions du grand "comédien d'État".

Excédé par une tournée dont le succès ne répond pas à ses attentes, Bruscon se lance alors dans une logorrhée vertigineuse durant laquelle il accuse tout et tous de ses échecs. Pourtant autour de lui, aubergistes, épouse et enfants font de leur mieux.

Quand les spectateurs d'Utzbach arrivent enfin à l'heure de la représentation, un incendie se déclenche au presbytère. Un fait divers qui détourne l'attention...

note d'intention

Le Faiseur de théâtre me semble occuper une place particulière dans l'œuvre de Thomas Bernhard. À la fois drôle et tragique, elle m'apparaît comme une des plus accessibles pour entrer dans la pensée de cet auteur à la réputation effrayante.

Il me semble qu'elle peut être populaire parce qu'elle met en scène des artisans. Qu'ils soient comédiens ou aubergistes, Bernhard nous montre des gens au travail, qui cherchent et vivent avec leur défaillance, tout comme nous.

Je souhaite mettre en lumière la volonté de ces personnages à agir malgré tout. Malgré leur ignorance ou leur fatigue. Agir, c'est être en vie, c'est se réaliser.

L'œuvre est drôle dans l'opposition des deux mondes qu'elle propose : les aubergistes dans leur boudin quotidien d'un côté, la troupe de théâtre itinérante de l'autre.

Cette mise en présence des prolétaires ignorants, que la photo de Hitler sur leur mur ne dérange pas, avec des comédiens qui se préparent à jouer une pièce difficile est burlesque. Ce burlesque est aussi tragique, car cette rencontre est impossible. Le concret du boudin ne rencontre pas l'abstraction du jeu.

Au milieu de ces travailleurs, Bruscon, homme de théâtre complet, penseur féru de philosophie, vocifère. Bernhard, par le biais d'une écriture circulaire, nous fait entrer dans sa tête. Nous nous identifions alors plus précisément au créateur, à sa soif d'absolu, à sa difficulté à négocier avec le réel. Sa quête de vérité le rend despotique mais aussi cruel et incapable. Malgré ses connaissances, malgré sa conscience aigüe, il échoue sans cesse. Face à sa logorrhée haineuse, dans laquelle il accuse les femmes, le pouvoir, les pompiers, la poussière, tout et tous, nous n'avons qu'une envie : trouver une fenêtre ouverte pour respirer et se libérer par le rire. Une fenêtre qui est aussi un miroir dans lequel nous pouvons nous reconnaître et nous mettre à réfléchir sur notre propre radicalité.

Enfin, cette pièce m'apparaît clairement politique. Car à travers la frustration de Bruscon, Bernhard interroge la fonction du théâtre dans notre société. Comment faire du théâtre, où et pour qui ? Quelle place pour l'art dans une Europe en crise ?

Au fond, le spectacle auquel on assiste n'est pas celui du *Faiseur* mais bien celui de Thomas Bernhard. "*Tout est risible quand on pense à la mort*", ne cessera-t-il de répéter tout au long de sa vie. Dans un monde hostile où toute entreprise peut paraître vaine, sa pièce agit comme du poil à gratter.

Pour inventer et vivre nos vies, nous devons relever un éternel défi.

Julia Vidit, metteuse en scène

biographies

Thomas Bernhard – texte

Né le 9 février 1931, Thomas Bernhard passe ses premières années à Seekirchen, dans la campagne près de Salzbourg. Après quelques années en Bavière, il est placé dans un internat nazi à Salzbourg en 1943. Il raconte dans *L'Origine* comment l'éducation y est dure. À la fin de la guerre, il subit des interventions chirurgicales à cause d'une maladie pulmonaire dont il souffrira toute sa vie.

Son grand-père écrivain meurt brusquement en 1949, sa mère l'année suivante. Il apprend ces deux décès par hasard dans le journal.

La période 1949-1952 marque un tournant dans la vie de Bernhard. Il profite de ses séjours hospitaliers pour commencer à écrire de la poésie. Il tente aussi de devenir chanteur professionnel. Bernhard travaille ensuite jusqu'en 1954 comme collaborateur indépendant au journal *Demokratisches Volksblatt*, principalement des chroniques judiciaires et culturelles. Il y publie ses premiers poèmes. Parallèlement, il étudie au Conservatoire de musique et d'art dramatique de Vienne et au Mozarteum à Salzbourg. Il se lie à la société intellectuelle de Vienne, dont il fera plus tard un portrait féroce dans *Des arbres à abattre*.

Il écrit alors essentiellement des poésies ; il publie en 1963 *Gel*, son premier roman. Il rencontre en 1964 l'éditeur Siegfried Unseld, des éditions Suhrkamp, qui publiera la majeure partie de ses textes.

Jusque dans les années 1980, il partage son temps entre Ohlsdorf, Vienne, et de multiples voyages sur les contours de la Méditerranée.

Sa première grande pièce de théâtre, *Une fête pour Boris*, est créée à Hambourg en 1970.

L'année suivante il écrit le scénario du film *L'Italien* qui sera tourné au château de Wolfsegg, lieu de son fameux et ultime roman *Extinction* publié en 1986. Thomas Bernhard décède en 1989.

Julia Vedit – mise en scène

Elle se forme en tant que comédienne à l'École-Théâtre du passage et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 2000 à 2003. Depuis, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean-Baptiste Sastre, Jérôme Hankins, Alain Ollivier et Jacques Vincey. En 2006, elle met en scène *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges à l'Onde-Théâtre de Vélizy-Villacoublay. En 2009, elle monte *Fantasio* de Musset au centre dramatique national de Thionville puis au centre dramatique national de Montreuil en 2010. À l'automne 2010, elle monte *Bon gré mal gré* d'Emanuel Bémer créé au Théâtre Ici et Là à Briey et en tournée, saison 2011-2012.

De 2011 à 2013, elle est artiste associée à Scènes Vosges, la scène conventionnée d'Épinal. Dans le cadre de cette résidence, elle réunit amateurs et professionnels du département sur deux pièces de Jean-Claude Grumberg : *Bêtes et méchants* (février 2011) et *Rixe*, pièce courte de Jean-Claude Grumberg, proposées en tournée décentralisée, dans les lycées, foyers et autres lieux atypiques. Pendant l'été 2012, elle assiste Vincent Goethals sur *Caillasses* de Laurent Gaudé au théâtre du Peuple à Bussang. Lors de la saison 2012-2013, elle propose un grand chantier sur le grand amour. Textes dramatiques et philosophiques, témoignages filmés commandés aux étudiants de l'école supérieure d'art de Lorraine... ce projet convoque au fil de la saison lycéens, acteurs amateurs et professionnels sur le territoire vosgien. *Le Faiseur de théâtre* sera créé au NEST-centre dramatique national de Thionville-Lorraine en février 2014. Parallèlement, la compagnie Java Vérité prépare sa résidence à la scène nationale de Bar-le-Duc de 2014 à 2017, où elle créera *Illusions*, pièce inédite d'Ivan Viripaev au printemps 2015.

Joséphine Sourdel – collaboration artistique

Après une formation au Cours Florent et à l'École-Théâtre du passage, elle est comédienne au théâtre avec Richard Bean, Marianne Groves et Patrick Haggiag et au cinéma avec Alexandre Adabachian, Étienne Chatilliez, Mickaël Perrotta. En 1997, elle met en scène *Le Journal d'un homme de trop* d'Ivan Tourgueniev, *Saison de fièvre* d'Ana Istarù. En 2000, elle assiste Christophe Perton sur *Le Lear* d'Edward Bond, en 2004, Catherine Hiegel sur un atelier Musset avec les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. De 2001 à 2006, elle assiste Claude Stratz, alors directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Durant cette période elle commence à enseigner. En 2005, elle crée pour la compagnie Tamèrantong ! *Le Songe* d'après Shakespeare et *Le Nouveau costume de la reine* d'après Hans Christian Andersen. En 2006, elle met en place le programme Grandir sur scène. Dans ce cadre, elle adapte et met en scène chaque année une création pour 30 lycéens : *À peu près les paravents* d'après Genet, *Moi, Witold* d'après Gombrowicz, *Le Tumulte de vivre* d'après *Hamlet* de Shakespeare, *M, le misanthrope* d'après Molière et Wajdi Mouawad, *L'Opéra à 2 balles*, d'après Brecht, *Deal* d'après Koltès, *Surpris par l'amour* d'après Marivaux et Philippe Dorin. De 2009 à 2011, à l'école Olympe de Gouges de Bondy, elle mène un éveil à l'art dramatique auprès des élèves de CE2. En 2010, elle obtient le DE d'enseignement d'art dramatique et en 2011, l'équivalence du certificat d'aptitude délivrée par la Mairie de Paris.

Thibaut Fack – scénographie

Il fait des études en architecture intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg sous la direction de Jean-Louis Martinelli puis de Stéphane Braunschweig (groupe XXXIII). Il a signé plusieurs scénographies et costumes des spectacles de Clément Victor et de Pierre Ascaride. Il collabore avec Michel Cerda, Jean-François Peyret, et Yves Beaunesne. Il commence sa collaboration avec Julia Vidit sur *Fantasio* d'Alfred de Musset, qu'il accompagne depuis lors. Par ailleurs, il travaille avec Jean-Philippe Salério (*Lysistrata* d'après Aristophane), Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais). Il signe également la scénographie de *J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend ?*, la nouvelle création de Cécile Backès, ainsi que *Croquefer* et *L'Île de Tulipatan* de Jacques Offenbach par la compagnie Les Brigands.

Nathalie Perrier – lumières

Diplômée de l'École nationale supérieure arts et techniques du théâtre en 2005, elle travaille durant ses études avec Adolf Shapiro, Olivier Py, Daniel Jeanneteau et Michel Raskine. Elle réalise un mémoire sur l'ombre dans l'espace scénographié, sous la direction d'Anne Surgers. Elle travaille pour le théâtre et l'opéra avec Marcel Bozonnet, Hans Peter Cloos, Georges Gagneré, Brigitte Jaques-Wajeman, Sophie Loucachevsky, Pierre Audi, Julia Vidit ainsi que l'ensemble de musique baroque Amarillis. En 2007, elle crée notamment au Théâtre national de la Colline les lumières de *Passion selon Jean* d'Antonio Tarantino mis en scène par Sophie Loucachevsky, ainsi que *Wagner Dream*, opéra de Jonathan Harvey mis en scène par Pierre Audi au théâtre Nanterre-Amandiers. Elle collabore également avec le plasticien Christian Boltanski sur *Limbes* au théâtre du Châtelet en 2006. Elle se tourne depuis peu vers les installations lumières éphémères tel que *Ciel en demeure* présenté à Lyon en 2006.

Valérie Ranchoux – costumes

Après des études de lettres, elle travaille sur les films contemporains d'Éric Rochant, Andrez Zulawsky, Alain Chabat. En 2000, elle devient l'assistante de Christian Gasc pour l'opéra : *Falstaff* et *Le Ring* à l'Opéra royal de Wallonie, *Werther* à Covent Garden, *Manon Lescaut* à l'opéra de Turin, *Cyrano de Bergerac* à l'opéra de Montpellier, *Marius et Fanny* à l'opéra de Marseille, *Peter Pan* au théâtre du Châtelet, *Tosca* à l'opéra de Valence, *La Marquise d'O* à l'Opéra de Nice, et

pour le théâtre : *L'Éventail de Lady Windermere* au Palais Royal - Molière 2003, *La Surprise de l'amour*, *Léonce et Léna*, *Le Chapeau de paille d'Italie* au Théâtre national de Chaillot, *L'Avare* à la Comédie-Française.

Toujours aux côtés de Christian Gasc, elle devient chef costumière sur des films d'époque : *Les Faux-monnayeurs*, *Au fond des bois*, *Les Adieux à la Reine* de Benoît Jacquot (César des costumes 2012), *Les Femmes du 6^e étage* de Philippe Le Guay.

Elle fait la création des costumes de *Fantasio* mis en scène par Julia Vidity, et *Vivre dans le feu* mis en scène par Bérangère Jannelle.

Bernard Vallery – son

Après sa formation au Théâtre national de Strasbourg, Bernard Vallery travaille pour différents metteurs en scène : Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znorro, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Élisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Béliet-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne...

Il travaille également pour la danse et les marionnettes avec Bouvier-Obadia et Jésus Hidalgo, Jean-Pierre Lescot, réalise différents travaux sonores et musicaux pour Angélique Ionatos, pour *Voix off* de Denis Podalydès, pour *Le Syndrome du Titanic* de Nicolas Hulot, etc.

Par ailleurs, il intervient sur de nombreuses muséographies : Mouvement solo Lyon Lumière, Expositions à la Maison de l'Aubrac, Planète nourricière au palais de la Découverte, musée d'Annecy 2004, musée du chemin de fer à Mulhouse, musée des Télécoms, Le Familistère Godin, Installations sonores fixes sur les roches d'Oëtre en Normandie, Exposition universelle Shanghai 2010, etc.

Daniel Cendron – masques

Spécialisé dans les costumes sculptés, il crée masques, accessoires et mannequins conçus sur mesure pour les comédiens, les chanteurs, les danseurs et les modèles de défilés. Il travaille toutes les résines de synthèses rigides ou souples et met au point des solutions techniques qui allient, suivant les désirs de ses commanditaires, le confort et l'esthétique. Il collabore avec les metteurs en scène Peter Brook, Alfredo Arias, Robert Carsen, pour l'Opéra national de Paris, le théâtre du Châtelet, l'opéra de Lyon, l'opéra de Genève. Pour le théâtre avec les créateurs de costumes Dominique Borg, Chloé Obolinsky, Roudy Sabounghi, Daniel Ogier, Christian Gasc.

Catherine Saint-Sever – maquillage

Après une école de maquillage artistique en 1985 à Strasbourg, Catherine Saint-Sever complète sa formation à l'opéra du Rhin pour la fabrication de perruques et postiches. Depuis, elle travaille à la création de maquillages, coiffures, perruques et masques pour le théâtre et l'opéra. Elle collabore régulièrement avec Yves Beaunesne, Philippe Berling, Irène Bonnaud, Pierre Pradinas, Jean Lambert-Wild, Pierre Guillois, Laurent Gutmann, François Rancillac, Brigitte Jaques-Wajeman, Sandrine Anglade, Stéphanie Chevra, Philippe Ulysse, Julia Vidity...

distribution

François Clavier – Bruscon

Formé au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il joue sous la direction d'Antoine Vitez, Klaus Michael Grüber, Jacques Lassalle, Marcel Maréchal, Jacques Kraemer, Charles Tordjman, Stuart Seide, Jean Claude Fall. François Clavier joue deux spectacles réalisés à partir des romans de Robert Bober : *Quoi de neuf sur la guerre ?* et *Berg et Beck*, ainsi que dans *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset mis en scène par Jean-Pierre Vincent, il interprète le Prince Himmalay dans *Opérette* de Witold Gombrowicz mis en scène par Christian Gangneron, et participe au projet *Théramène* mis en scène de Jean Boillot, et joue récemment dans *Les Vagues* mis en scène par Marie-Christine Soma.

Au cinéma, il joue dans *Le Roi de l'évasion* d'Alain Guiraudie, *Omar m'a tuer* de Roshdy Zem, *Le Secret* de Claude Miller, *Un ticket pour l'espace* d'Éric Lartigau, *La Confiance règne* d'Étienne Chatiliez, *Les Revenants* de Robin Campillo, *Le Divorce* de James Ivory, *La Maladie de Sachs* et *Un monde presque paisible* de Michel Deville. Il est également acteur pour la télévision et la radio. Titulaire du certificat d'aptitude, il est professeur au conservatoire municipal du 13^e arrondissement de Paris. Il enseigne également à l'université Paris III Sorbonne-Nouvelle et traduit les pièces d'Oleg Chichkine.

Claudia Calvier-Primus – Agathe, sa femme

Claudia Calvier-Primus se forme au conservatoire de Strasbourg dans les classes de chant et d'art dramatique. Elle joue pour de nombreuses compagnies lorraines, notamment avec le Théâtre du Jarnisy, le Théâtre de l'Araignée et la Compagnie 18 d'urgence. Elle s'investit aussi dans des projets internationaux tels que *Christophe Colomb* de Paul Claudel mis en scène par Willy Pralm.

Dès 1987, elle devient responsable de la formation dramatique au Théâtre populaire de Thionville alors dirigé par Charles Tordjman, puis responsable de projets culturels sous la direction de Stéphanie Loïk.

En 1994, elle accompagne Stéphanie Loïk au Théâtre national de Minsk en tant qu'assistante à la mise en scène de *Don Juan revient de guerre* de Horvath. Elle joue également dans ses créations : *Mirad un enfant de Bosnie* de Ad de Bont et *Palais de glace* de Tarjei Vesaas. De 1999 à 2013 elle est en parallèle professeur d'art dramatique au conservatoire à rayonnement régional de Metz.

Nolwenn Le Du – Sarah, sa fille

Après sa formation à l'École du Théâtre national de Bretagne, elle participe à la création du *Double de la bataille* chorégraphié par Catherine Diverrès. Elle joue sous la direction de Matthias Langhoff (*Play-Brecht/Play-ville*, *Femmes de Troie*, *Les Bacchantes*), Jean Lambert-Wild (*Orgia*), Daniel Jeanneteau (*La Sonate des spectres*), Eustachon (*Constellation-le marin*) et Jean-Paul Wenzel (*La Strada*). En 2001, elle met en scène et joue dans *Matériau-Médée* de Heiner Müller, création collective présentée dans le cadre du festival Mettre en scène à Rennes. Elle a écrit une adaptation de *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler et une pièce de théâtre intitulée *Une confrontation*. Sa rencontre avec la metteuse en scène Agnès Bourgeois, en 2005, l'amène à participer à plusieurs spectacles (*Un sapin chez les Ivanov*, *Espace(s) de démocratie*, *Le Conte d'hiver*).

À la suite d'une formation avec la metteuse en scène et directrice du Hublot, Véronique Widock, elle participe à la création du *Soldat ventre-creux* d'Hanokh Levin en tant qu'assistante et joue en appartement un cabaret-théâtre du même auteur intitulé *Que d'espoir*.

Aurélien La Bruyère – Ferruccio, son fils

Après avoir suivi une formation de comédien au sein de diverses compagnies amateurs en Touraine, il intègre en 2007 le théâtre de l'Ante dans l'équipe professionnelle d'improvisation. En parallèle, il suit des cours de théâtre au conservatoire du 13^e arrondissement de Paris avec Christine Gagnieux, Gloria Paris et François Clavier. Il joue dans plusieurs spectacles tels que *Sexes d'Anaïs Nin* mis en scène par Vincent Guillaume de la compagnie Planétarium de Paris, ou encore la compagnie Tamérantong ! avec des jeunes des quartiers défavorisés. Il participe à plusieurs courts métrages dont *Sous contrôle* de Kaspar Vogler. Après deux tournées avec le théâtre de l'Ante *La Quittance du diable* de Musset et *George Dandin* de Molière, il est reçu au concours de l'Institut national supérieur des arts du spectacle à Bruxelles (septembre 2009). À l'été 2012, il joue sous la direction de Vincent Goethals au théâtre du Peuple de Bussang dans *Caillasses* de Laurent Gaudé.

Étienne Guillot – l'Aubergiste

À la suite d'études musicales (clarinette, guitare, chant et une licence de musicologie) et théâtrales (premier prix d'art dramatique et de diction), Étienne Guillot devient comédien et se produit avec la compagnie Les Crieurs de nuit dans des pièces de Barry Hall, Louis Calaferte, Andrée Chédid, Max Frisch, Primo Basso, Alfred de Musset, Olivier Dutaillis et Hanokh Lévin, mis en scène par Christian Magnani. D'autres compagnies font appel à lui : La Mazurka du sang noir pour *Le Printemps* de Denis Guénoun mis en scène par Gilles Losseroy, 18 Compagnie d'Urgence pour *De rives en dérives* mise en scène par Philippe Dubost, la compagnie Java Vérité pour *Rixe* de Jean-Claude Grumberg mis en scène par Julia Vidit, et le Théâtre du Tol au Luxembourg pour *Si tu mourais* de Florian Zeller mis en scène par Fabienne Zimmer.

Pour le cinéma et la télévision, il tourne pour Jean-Loup Hubert, Caroline Huppert, Laurent Jaoui, Jérôme Foulon, et participe également à des docu-fictions et des courts-métrages. Il se produit également en tant que chanteur dans le groupe vocal *Piccolo* qui parcourt les scènes françaises et étrangères avec des spectacles de chansons.

Véronique Mangenot – la Femme de l'aubergiste

Après avoir obtenu un premier prix de diction au conservatoire à rayonnement régional de Nancy, Véronique Mangenot devient cofondatrice et comédienne de la compagnie Les Crieurs de nuit de Nancy en 1992. Sous la direction de Christian Magnani, elle y interprète en autres Hanokh Levin, Calaferte, Barry Hall, Frisch, Andrée Chédid. Elle joue également Dario Fo et Benoît Fourchard pour la compagnie Les Fruits du Hasard (54) mis en scène par Benoît Fourchard et Coco Bernardis ; Yukio Mishima pour la compagnie Araignée II (57) mis en scène par Michel-Jean Thomas; Georges Perec pour la compagnie La Torpille (54) mis en scène par Marielle Durupt ; Albert Camus pour le Théâtre du Centaure (Luxembourg) mis en scène par Marja-Leena Junker; Georges Feydeau pour le Théâtre de la Ville (Luxembourg) mis en scène par Myriam Muller et Jules Werner, et dernièrement, Jean-Claude Grumberg pour la compagnie Java Vérité mis en scène par Julia Vidit. Au cinéma, elle joue sous la direction de Florent Emilio Siri dans *Une minute de silence*, de Bertrand Tavernier dans *La Vie et rien d'autre*, ainsi que dans plusieurs courts métrages et reportages pour France 3.

Amandine Audinot – Erna, la fille des aubergistes

Amandine Audinot suit une formation de comédienne au conservatoire à rayonnement régional de Nancy, encadrée par Boutros El Amari et Nathalie Seliesco. Durant cette saison 2013-2014, elle complète cette formation en rejoignant l'équipe du *Faiseur de théâtre* pour vivre une expérience professionnelle et prépare les concours d'entrée aux écoles supérieures nationales d'art dramatique. En 2011, elle obtient un baccalauréat bilingue allemand et poursuit l'étude des langues à l'université de Lorraine : l'allemand, l'anglais et le japonais, niveau licence.

athénée saison 2013-2014

pierrot lunaire

mélodrame musical d'**Arnold Schoenberg**
poèmes d'**Otto Erich Hartleben**
d'après l'œuvre d'**Albert Giraud**
suivi de **paroles et musique**
texte **Samuel Beckett**
musique **Morton Feldman**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Nieto**

Le Balcon

25 > 28 septembre 2013

lucrèce borgia

texte **Victor Hugo**
mise en scène **Lucie Berelowitsch**
3 > 19 octobre 2013

pantagruel

texte **François Rabelais**
mise en scène **Benjamin Lazar**
7 > 30 novembre 2013

c'est la faute à rabelais*

texte **Eugène Durif**
mise en scène **Jean-Louis Hourdin**
14 > 30 novembre 2013

pantin pantine

conte musical de **Romain Didier**
texte **Allain Leprest**
direction musicale **Fayçal Karoui** ou
Laurent Goossaert
mise en scène **Jean Manificier**
Orchestre Lamoureux
6 > 8 décembre 2013

la grande-duchesse

d'après la grande-duchesse de gérolstein
opéra bouffe de **Jacques Offenbach**
livret **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Philippe Béziat**
Compagnie Les Brigands
12 décembre 2013 > 5 janvier 2014

the rape of lucretia le viol de lucrèce

opéra de **Benjamin Britten**
livret **Ronald Duncan**
d'après l'œuvre d'**André Obey**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Stephen Taylor**
Le Balcon
14 > 19 janvier 2014

der kaiser von atlantis

l'empereur d'atlantis ou la mort abdique
opéra de **Viktor Ullmann**
livret **Petr Kien**
direction musicale **Philippe Nahon**
mise en scène **Louise Moaty**
Ars Nova ensemble instrumental
24 > 30 janvier 2014

la résistance par les arts

lecture **Louise Moaty**
récital **Pierre-Yves Pruvot**
28 janvier 2014

king arthur le roi athur

opéra de **Henry Purcell**
livret **John Dryden**
direction musicale **Frédérique Chauvet**
mise en scène **Sybrand van der Werf**
Ensemble BarokOpera Amsterdam
7 > 12 février 2014

un barrage contre le pacifique

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Juliette de Charnacé**
6 > 22 mars 2014

le faiseur de théâtre

texte **Thomas Bernhard**
mise en scène **Julia Vidity**
27 mars > 12 avril 2014

le balcon

opéra de **Peter Eötvös**
livret **Françoise Morvan**
d'après l'œuvre de **Jean Genet**
direction musicale **Maxime Pascal**
Le Balcon
20 > 24 mai 2014

la colombe

opéra de **Charles Gounod**
livret **Jules Barbier** et **Michel Carré**
suivi de

le pauvre matelot

opéra de **Darius Milhaud**
livret **Jean Cocteau**
direction musicale **Claude Schnitzler**
mise en scène **Stéphane Vérité**
Orchestre Lamoureux
11 > 15 juin 2014

* salle Christian-Bérard